

Travaux Originaux

TRAITEMENT RATIONNEL ET PRÉCOCE DE L'AVORTEMENT INCOMPLÈT

Mon intention est d'étudier ici quel est le traitement que l'on peut instituer contre la rétention prolongée des débris de l'œuf après l'avortement.

Une foule d'accoucheurs s'accordent à respecter cette rétention, et n'interviennent que si elle donne lieu à des complications : hémorragie grave et infection imminente.

Doléris pense que cette attente est périlleuse, car un traitement même énergique n'est pas toujours efficace quand les accidents sont confirmés. C'est pourquoi il estime qu'il est prudent et rationnel de vider systématiquement l'utérus dans tous les cas de rétention afin de les prévenir. Il m'est avis qu'une première justification de cette conduite est fournie par la probabilité de l'infection attachée à la provocation criminelle.

Un deuxième argument en faveur de l'intervention précoce, est le danger que fait courir l'hémorragie toujours présente dans les cas de rétention. Faible, elle anémie par sa répétition ; elle constitue toujours par la possibilité de son apparition brusque et de son abondance un danger constant.

Enfin, à un point de vue théorique, il semble que l'œuf abortif doive être considéré comme un produit organique, naguère vivant, mais désormais caduc et voué fatalement à l'élimination hors de la cavité utérine. Dès lors, il est difficile de comprendre pourquoi, en l'incertitude où l'on est de son élimination